

voz'galerie



***HOLD ON ! HOLD ON ! HOLD ON ! HOLD ON !***

CARTE BLANCHE DE MARGAUX HENRY-THIEULLENT DU 22 MARS AU 3 AVRIL 2025 **voz'galerie**

**MARGAUX HENRY-THIEULLENT**

sélection peintures novembre 2024

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022 — POV : Quand il y a Encore, Encorrre et Encore de Morceaux, Cité des Arts, Bayonne, Fr  
 2021 — Le théâtre du Ventre Plein, commissariat d'exposition par Léna Peyrard, Encore, Biarritz, Fr

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024 — Here and now, Galerie LJ, Paris, Fr  
 2023 — Biennale de Paname Édition IV, La Serre Wangari, Saint-Ouen, Fr  
 — la Lueur d'en Face, commissariat d'exposition par l'Annexe, l'Avant Poste, la Réole (33), Fr  
 2022 — UVNT Art Fair, Badr el Jundi Gallery, Madrid, Espagne  
 — Et voir Surgir la Nuit, commissariat d'exposition par Valentine Busquet, Encoore, Biarritz, Fr  
 — Beta 13, commissariat par Maylis Doucet, Encore, Biarritz, Fr  
 2021 — The Ogre.net, commissariat d'exposition Clément Thibaut & Lucien Murat, Galerie Suzanne Tarasiève, Paris, Fr  
 — It's not just a Portrait, Badr El Jundi Gallery, Marbella, Espagne  
 — Vaste Monde II, commissariat d'exposition Lydia Scapini, Villa Beatrix Enea - Centre d'Art Contemporain, Anglet (64), Fr  
 — Rencontres Internationales Paris-Berlin, Le Louvre, Paris, Fr  
 2020 — Les Nouveaux Basques, Galerie 5un7, Bordeaux, Fr  
 2019 — Festival Vrrraiment, Metaxchu, Toulon (83), Fr  
 — Salon DDESSIN, commissariat d'exposition par Eve de Medeiros, Espace Richelieu, Paris, Fr

## RÉSIDENCE

- 2024 — Atelier Poush, mai-juin 2024, Aubervilliers (93) - Fr

## PUBLICATIONS

- 2021 — Catalogue de l'exposition Vaste Monde II, Édition Villa Beatrix Enea - Centre d'Art Contemporain et Municipalité d'Anglet, Fr

## PRESSE

- 2023 — [Time Out Paris](#), « 5 artistes à découvrir d'urgence à la Biennale de Paname », par [Alix Leridon](#)  
 2022 — [Cultivons la découverte, Peinture un jour Peinture toujours ? Sud Ouest \(à 5min32\)](#) par [Sarah Trouche](#)  
 2021 — [Artistik Rezo](#), «Le plus important c'est de prendre position et de raconter des histoires» par [Eva Bellanger](#)  
 2020 — [Point Contemporain, portrait d'artiste Margaux Henry-Thieullent](#), par [Léna Peyrard](#)

## PROGRAMMATION

- 2024 — programmation à venir, Prune Phi, Ash Love, Audrey Coupé de Kermadec, Encoore, co-commissariat avec Lena Peyrard, Biarritz, Fr  
 2023 — « Laver le Ciel en mangeant la Terre » Suzanne Husky, Gregory Cuquel, Calypso Debrot, Encoore, co-commissariat avec Lena Peyrard, Biarritz, Fr  
 2022 — « Et voir Surgir la Nuit » Ophelie Demurger, Helene Hulak, Raphael Tadjian co-commissariat avec Valentine Busquet, Encoore, Biarritz, Fr  
 — « Beta 13 », Shivay la Multiple, Naia Combarry, Benoît Pingot co-commissariat d'exposition avec Maylis Doucet, Encoore, Biarritz, Fr

## FORMATION

- 2015-2019 — DEA, Architecture, ENSA Paris Malaquais, France  
 2012-2015 — DEEA Licence Architecture, ENSA, La Réunion  
 2011-2012 — BA1 Architecture La Cambre Horta, Bruxelles

Margaux Henry-Thieullent vit et travaille à Biarritz. Elle est la fondatrice et co-directrice du project-space Encoore à Biarritz, France

## BIOGRAPHIE

Margaux Henry-Thieullent est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais. Son travail de peinture, de vidéo, de poésie et d'installation s'intéresse aux formes de narrations hyperactives. Elle a présenté son travail pour des expositions personnelles et collectives dans des galeries, foires et institutions culturelles en France et à l'étranger telles que : Galerie LJ Paris (2024), Badr el Jundi Gallery (2022), Cité des Arts de Bayonne (2022), Galerie Suzanne Tarasiève Paris (2021), Le Louvre (2021), le salon DDESSIN Paris (2019). Ses œuvres ont fait l'objet de publications et articles pour, entre autre, Time Out Paris et Point Contemporain. En 2022, elle fonde Encoore, un espace d'exposition indépendant à Biarritz pour lequel elle co-dirige la programmation.

## DEMARCHE ARTISTIQUE

« (...) L'artiste réalise un corpus d'œuvres interconnectées résultant de la digestion des flux permanents d'informations auxquels nous sommes soumis via internet et les réseaux sociaux en particulier. Créer apparaît alors chez Margaux comme la nécessité d'exhaler ces pyorrhées dégoulinantes à travers des peintures aussi intenses qu'intuitives où le mouvement se fait violence. Ce besoin viscéral c'est aussi celui de faire mémoire. En questionnant la construction de notre histoire collective, elle propose une lecture de la société contemporaine sous forme de strates thématique.

Depuis son entrée dans la maternité, le travail de l'artiste cherche à confronter notre vision d'un féminin puissant, démesuré face à la violence des injonctions, des paradoxes qui traversent les corps au quotidien, en particulier, le corps de la mère durant cette période de la Matrescence et celle du Post Partum. Elle questionne également avec sarcasme la fragilité de certaines libertés et droits fondamentaux dont la légitimité est constamment remise en question, notamment le droit à l'avortement, la symbolique des menstruations, les discriminations systémiques autour de la notion de genre. De ses œuvres engagées jaillissent des axes de discussions multiples autour d'un langage écoféministe contemporain grandissant et décomplexé. »

Léna Peyrard, commissaire d'exposition, critique d'art

*« L'atelier m'est indispensable tout autant que je le redoute. Un espace fait de fenêtres, d'expérimentations, de possibles croisements infinis. Son silence est parfois désarçonnant lorsqu'il met à nu la vulnérabilité, un excès de rage, de joie vive. Au fil des années se déroulent Des traversées, des déversements intimes. Parfois c'est beau, parfois moins mais c'est toujours un moment d'apprentissage. Cette chambre à soi, respire, cajole entre ses grands bras épais fait de désordre, de poussières, de tasses remplies de café que j'oublie puis que je finis par regarder moisir. un espace où je m'autorise à sortir tout ce que j'ai de plus vivant, de plus libre, de plus dégueulasse, de plus mortel. Je m'accroche à la couleur, au fusain, à l'acrylique, pastels, en quelques secondes l'histoire, l'intime jaillit sur la toile le papier. Il arrive que certains morceaux de charbon m'éclatent en pleine figure, mes yeux rougissent, pleurent, prennent un peu de répis dans la tornade de l'écriture de la matière. Mes mains travaillent la pâte, il faut que cela aille vite. à chaque inspiration, à chaque expiration, le geste primitif, brutal s'exprime. Que vais-je donc laisser ? L'immédiatité de la peinture doit être physique, un cri de joie, de colère, de guérison. C'est une guerre conte la toile qui se livre, puis parfois avec elle contre le reste du monde, une reconciliation, un amour qui dévore, un amour qui guérit.*

*Mon travail est une exploration de l'espace psychique, un terrain onirique, fragmenté et mouvant où je cherche à reconfigurer les récits de l'altérité et de la multiplicité identitaire, une pratique qui s'inscrit dans une tradition féministe de réappropriation de l'espace artistique comme un lieu d'émancipation où l'imaginaire féminin s'affranchit des contraintes narratives et visuelles héritées de siècles de représentations patriarcales.*

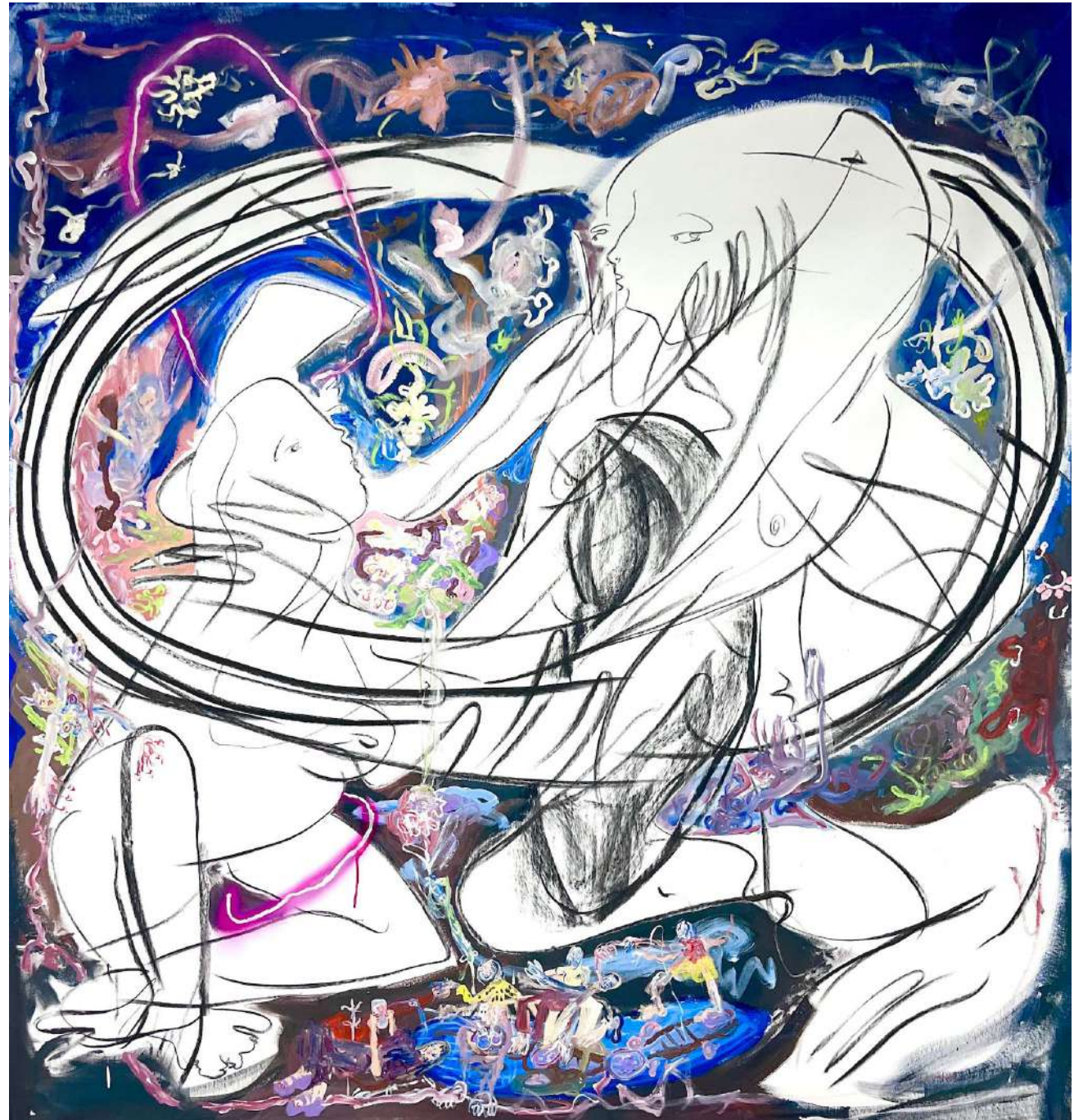
*Chaque tableau se déploie comme une mythologie personnelle, un espace où se rejouent les rapports entre le corps, l'espace et le symbolique. Je me retrouve dans les écrits d'Hélène Cixous et son concept d'« écriture féminine», une écriture qui jaillit du corps, mouvante, libre, un refus des hiérarchies et des structures rigides. Mes œuvres forment un flux, une cartographie d'émotions et de souvenirs, un langage plastique qui dépasse les mots pour s'ancrer dans la matière même. La fluidité des lignes et la diversité des formes témoignent d'un corps en mouvement et multiple, qui se réinvente constamment. Chaque coup de pinceau, chaque couleur, est une affirmation de cette identité changeante et libre de toutes définitions fixes. Les silhouettes humaines et les créatures ambivalentes que l'on retrouve incarnent cette idée de "corps multiple" que Luce Irigaray théorise. Le féminin, n'est pas une entité stable, mais une multiplicité de possibles, un corps qui échappe à toute tentative de réduction ou d'objectification. Les formes mouvantes et les couleurs vibrantes sont une manière de donner vie à cette féminité polymorphe et insaisissable, qui se recompose sans cesse dans un dialogue continue entre l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible. Ces éléments symboliques, hybrides, renvoient également aux mémoires partagées, aux histoires qui se transmettent de génération en génération. Un héritage collectif fait de résilience. Par ce langage du vécu, par la réappropriation de l'expérience personnelle, la peinture, le dessin, la création deviennent des moyens de reconquête de soi, de l'inexprimé. Là où l'intime et le collectif se rejoignent, il se crée des lieux de résistance poétique, des espaces d'émancipation douce des lieux de mémoire et de transformation, une invitation à ressentir cette poésie visuelle qui célèbre la pluralité des identités et notre force de régénération. C'est un monde en mouvement, où chaque trait, chaque couleur, célèbre la richesse et la beauté des mythologies intérieures et leur potentiel infini de transformation et de guérison.»*



# TAKE YOUR ANGER OUT 2023-2024

*Arrrh gcgHHAZZRHThu SiiiiRiii, Lettre 32, janvier 2024, voilà donc encore un chant du ventre. la Rage, la Colère, l'élan vital, ce catalyseur de changement comme elle l'a écrit. TRANSMETTRE. GUÉRIR. Ce n'est pas si Violent vous dis-je. Le Nouveau cycle entre nos musqueuses ici, démarre. Ce n'est pas si Violent ! À ceux qui transcendent la Peur, en Courage, en Espoir ! Ainsi les corps malmenés dehors regardent le Ciel se reveiller en espérant y trouver une fenêtre grande ouverte par laquelle la langue puisse s'y dérouler, s'enfuir. Nous sommes infinis que vous le vouliez ou non , entendez-vous ? Nous sommes l'Infini(...)*

Margaux Henry-Thieullent, 2024





Les Guérisons II, 2023, fusain, peinture acrylique, aérosol sur toile, 40 x 60 cm



Les Guérisons I, 2023, fusain, aérosol, pastel sur papier, 29,7 x 42 cm





Le Banquet 2024, peinture acrylique, fusain, aérosol sur toile, dyptique 120 x 190 (x2)



Nouveau Cycle, Guérir la Colère ( dyptique ), 2024, fusain, peinture acrylique, pastel, aérosol, collage sur toile, 150 x 180 cm



Consolation ou Comment Guérir les BB de Sable ?, 2023, fusain, peinture acrylique, pastel, aérosol sur toile, 300 x 220 cm



Vincent & Niki au dessus des Bruits, 2024, fusain, peinture acrylique, aérosol sur toile, 130 x 195 cm



Cessez le Feu, 2023, fusain, peinture acrylique, aérosol, collage papier sur toile, 70 x 70 cm



La Traversée, 2023, fusain, peinture acrylique, aérosol sur toile, 226 x 134 cm

# Bien plus qu'une Révolution c'est vers une Mutation qu'ils se dirigent enfin 2023-2024

*ArrrghhhJL\$LOLXXoxxo SIRI Lettre 19, juin 2023(...) Ils exploitent notre Terre, dominant nos Corps. SSSFHlt, les Lys de Feu sous la Cendre attendent patiemment la levée du Ciel. Nos histoires transgénérationnelles, mythologies chimériques souvent silencieuses, sont de véritables outils «magiques» vers la réalisation d'un processus de résilience, de cette mutation permanente de nos identités et de nos sociétés.. Bien plus qu'une révolution c'est vers une Mutation qu'ils se dirigent enfin. Le Sang Épais S'allonge  
puis  
Parle à la verveine  
Il ya bien de la lumière  
Sous la chair et nos veines*

Margaux Henry-Thieullent, 2023





«Allez Jean-Luc, On y va !» 2024, fusain, acrylique, aerosol sur toile, 300 cm x 300 cm



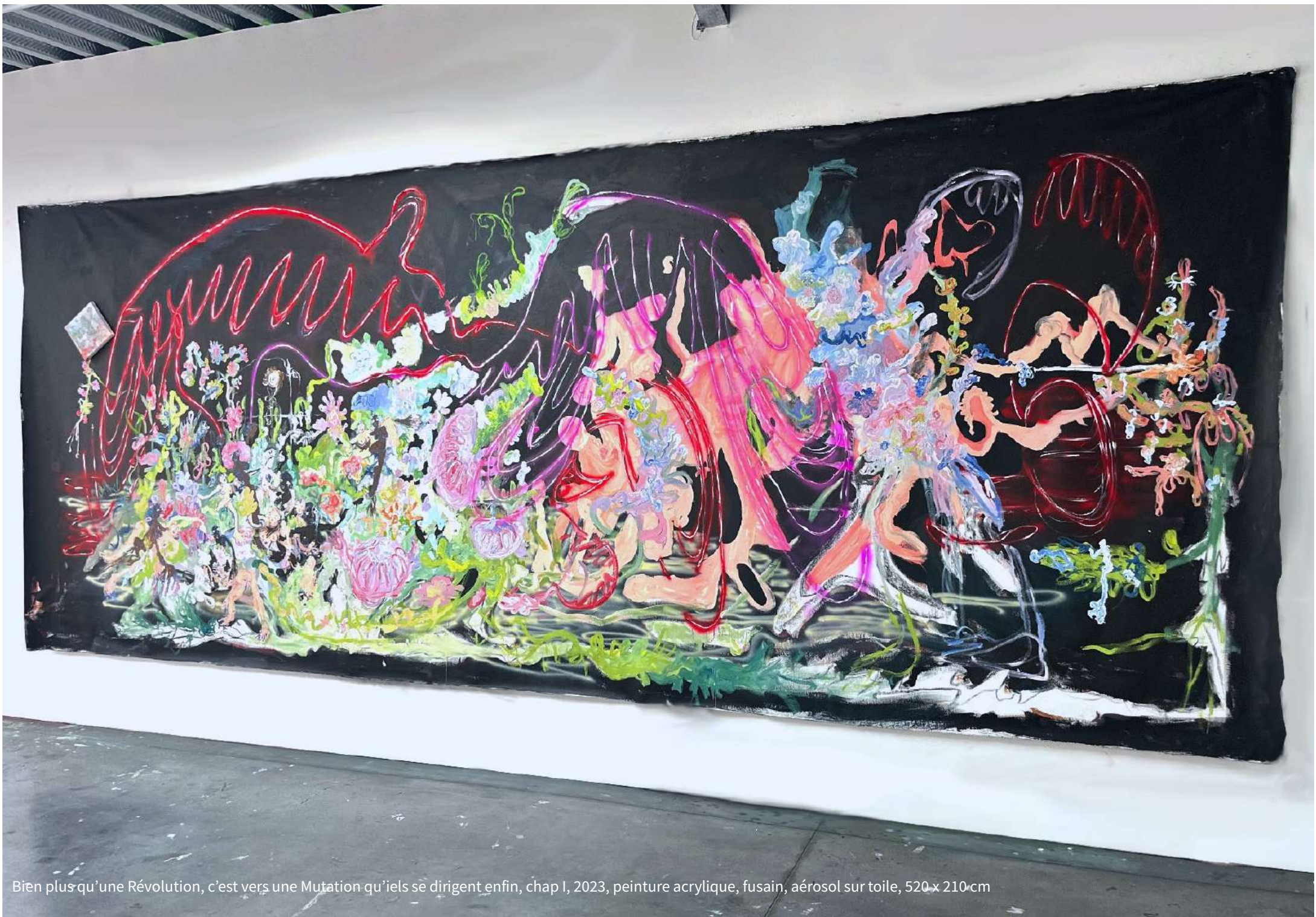


Des Lys de Feu pour les Chiennes, 2024, peinture acrylique, aérosol sur toile, collage fusain sur toile, 170 x 200 cm

Détails



L'Aiguille & l'Oeuf, 2023, peinture acrylique, fusain, aérosol sur toile, 30 x 30 cm



Bien plus qu'une Révolution, c'est vers une Mutation qu'ils se dirigent enfin, chap I, 2023, peinture acrylique, fusain, aérosol sur toile, 520 x 210 cm



Détails

Bien plus qu'une Révolution, c'est vers une Mutation qu'ils se dirigent enfin, 2023, peinture acrylique, fusain, aérosol sur toile, 520 x 210 cm

# MATRESCENCE

## 2021-2024

« C'est un abri fragile. Un abri de papier qui se gonfle à mesure que les courants d'air le transpercent. C'est une membrane. Celle d'un corps devenu l'architecture d'un sanctuaire intime. Le Théâtre du Ventre Plein se définit comme un autoportrait en creux de la femme, artiste et mère. Les dessins, peintures installations de l'artiste explorent ainsi l'émergence des paradoxes, des peurs, angoisses, la solitude, la découverte de l'amour vertigineux durant cette période de bouleversements, dans un besoin viscéral d'extérioriser ces émotions. Au cours de sa traversée de la Matrescence l'artiste s'engage dans les recherches, questionnements autour de la transmission, des guérisons transgénérationnelles. Margaux Henry-Thieullent aborde avec une poésie crue la position d'artiste-mère, figure ambivalente qui conjugue celle de la mère intimement liée à la protection tout autant qu'à la destruction, et celle de la femme artiste dont le corps politique devient le berceau de la mutation, création permanente. »

Lena Peyrard, 2021

Suis-je la Seule à pleurer l'arrivée de mon enfant Adoré ? Tu es la perfection terrifiante. Serais-je à la hauteur de ton espace ? Où sont les autres mères ? Personne ne m'a rien dit. J'entends leurs voix Solides nombreuses Derrière les murs parois se chuchotent leurs histoires. Combien suis-je alors ? l'enfant S'endort. Alors Enfin, je contemple Son dessin parfait. La folie se résorbe, Qui a dit que cela serait facile L'Amour qui dévore (...) Oh ma tendre Ainsi les grandes plaies du Ventre deviennent ici nos dames de lait. L'autotune berceuse sur la scène entre. Où sont les tunes de la bien gentille mère dont les chaînes sanglantes épaisses portent la lumière. Dur plafond. Dur Sol. Les nausées provoquent la Folle. Ca déboooooorbglhh. Ce vortex est beau au dedans. L'île intense ici t'appartient. Du béton comme seule consolation. Elles le dévorent. Dehors le Ciel fort se soulève. Disons.

Et si leurs Voix deviennent ton Corps alors jamais nous ne mourrons. (...)

Margaux Henry-Thieullent, 2021-2024





Le lait dans tes racines, 2024, acrylique sur toile, 40 x 60 cm

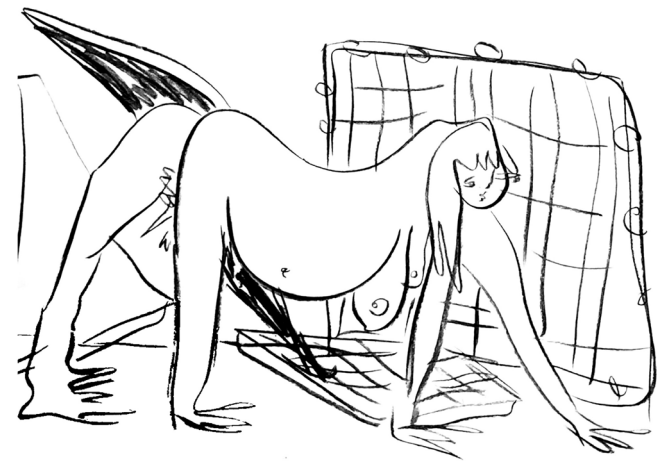
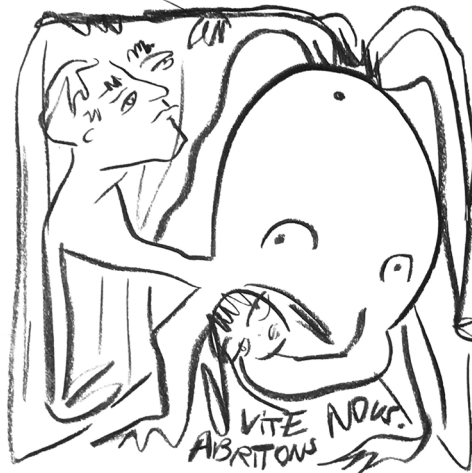
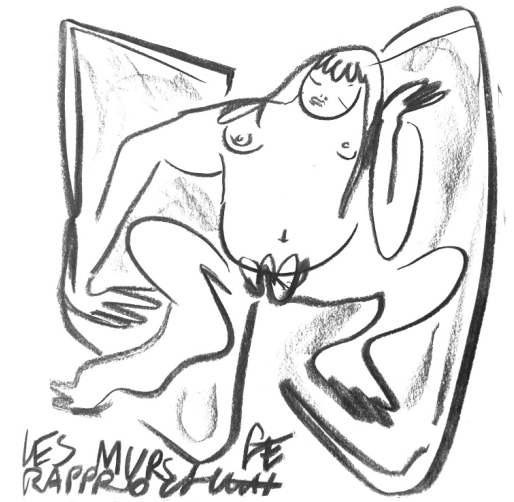
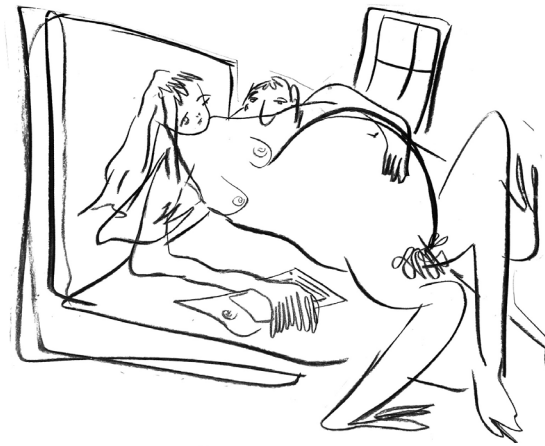
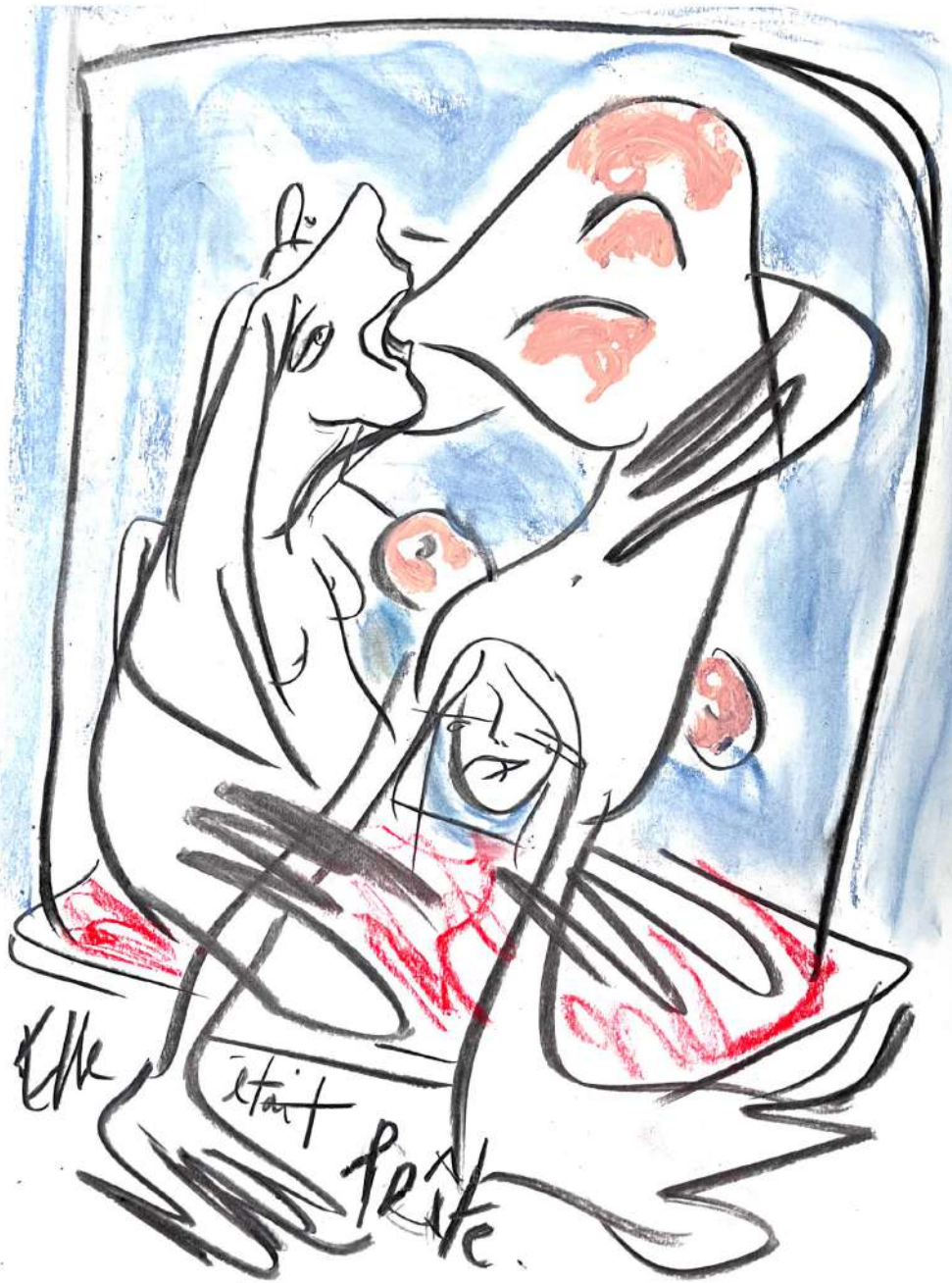


L'écriture qui jaillit du Corps, 2024, fusain acrylique aérosol sur toile, 90 x 110 cm



Matrescence Chap II, autoportrait, 2023, peinture acrylique, fusain, pastel, aérosol sur toile, 220 x 300 cm







Post Partum, 2023, peinture acrylique, pastel, aérosol sur toile, 40 x 50 cm



Just playing, 2023, peinture acrylique, pastel, fusain aérosol sur toile, 30 x 40 cm



Partager la Maison, 2022, peinture acrylique, fusain, aérosol, pastel sur toile, 90 x 110 cm



Chérir le Présent, Niki, Vincent, Mamé, Sergio remplissent l'espace à Merveille, 2022, peinture acrylique, pastel, fusain, aérosol sur toile, 167 x 125 cm